

Compte rendu :

Leyla Perrone-Moisés, Emir Rodríguez Monegal,
*Lautréamont. L'Identité culturelle. Double culture
et bilinguisme chez Isidore Ducasse*

TERAMOTO Naruhiko

Né de parents français à Montevideo, Isidore Ducasse (comte de Lautréamont) a été couramment considéré comme poète franco-français à cause de l'enseignement secondaire qu'il avait reçu en France et de ses ouvrages poétiques écrits exclusivement en langue française. C'est ce parti pris de son identité supposée culturellement homogène que L. Perrone-Moisés et E. Rodríguez Monegal mettent en cause, visant à reconstituer le bilinguisme et la culture hispano-française du poète, desquels résulteraient ses ouvrages censés être le plus souvent insolites : *Les Chants de Maldoror* (1869) et *Poésies* (1870). En réexaminant la note en espagnol que Ducasse a inscrite au verso de la couverture de la traduction espagnole de *L'Iliade* de Josef Gómez de Hermosilla, les deux chercheurs signalent l'influence d'ordre thématique et stylistique de ce professeur espagnol de rhétorique, sur Ducasse : la description presque sadique, le ton inquisiteur vis-à-vis des écrivains anti-classiques, etc. De plus, en positionnant Ducasse en fonction du nouveau contexte inhérent aux littératures latino-américaines, les deux chercheurs tentent également de nous faire redécouvrir le climat socio-culturel qui incita notre poète d'origine uruguayenne à composer des textes hybrides fondés sur des procédés ouvertement intertextuels.